

TEMPS SUSPENDUS STÉPHANE BELZÈRE

Par Aude Ziegelmeyer

Stéphane Belzère, *Immersion bleue 1*, 2001-2003. Peinture vinylique sur toile de coton teintée.
Courtesy Stéphane Belzère & a-space Gallery Roy Hofer - CH. Photo : M. Bertola / Musées de Strasbourg
© ADAGP, Paris 2021

**JUSQU'EN 2023, LES BOCAUX
DE STÉPHANE BELZÈRE
S'ACCUMULENT AU CŒUR
DU PARCOURS PERMANENT
DU MUSÉE D'ART MODERNE
ET CONTEMPORAIN DE
STRASBOURG.**



C'est une première au MAMCS. Pour Mondes Flottants, plus de soixante-dix toiles du peintre Stéphane Belzère dialoguent avec des centaines de spécimens d'histoire naturelle issus des collections du Musée Zoologique de Strasbourg. Lézards, serpents, araignées et autres bestioles aux pattes plus ou moins nombreuses, écailleuses ou velues, se déclinent sur des étagères atteignant le plafond. Ces « flûtes » majoritairement conservées « en fluide » encadrent l'installation *Les Mains des Anges* qui invite les plus jeunes visiteurs à se prêter à un moulage de leur main, moulage ensuite mis en bocal aux côtés des carcasses flottantes. Une expérience ludique, un tantinet morbide, qui dévoile aux nouvelles générations le dialogue entre peinture contemporaine et sciences naturelles. Si la première s'inspire parfois des secondes, les croquant à même la toile, la rencontre que propose Stéphane Belzère va plus loin que la simple étude.

En sus de reprendre la nomenclature scientifique pour nommer ses peintures, le bocal (et ce qu'il contient de plus grouillant) est un motif récurrent de son œuvre. Et ce, depuis son entrée dans la salle des « Pièces Molles » du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, à la découverte de ces squelettes, organes et fossiles si précieux pour la recherche, pourtant souvent relégués aux archives muséales plutôt qu'à la lumière des galeries. À contrecourant, l'artiste s'est emparé de ces noyés dans l'alcool, les représentant à l'identique ou les modelant jusqu'à l'abstraction sur des toiles rondes, allongées, immenses, ou au format plus modéré. En hommage à cette genèse, la toile d'ouverture de Mondes Flottants est une représentation nocturne de cette pièce.

Lorsque le bocal ne se décline pas en paysages réels ou chimériques (que l'on s'imagine sans peine traverser sur fond de la *Valkyrie* ou de *Parsifal* de Wagner), il s'emplit de chairs colorées qui, en comparaison avec les spécimens en fluide, paraissent familières. Les formes hybrides, peintes avec un soin et une justesse ne pouvant être que passionnels, évoquent des membres disséqués, des sexes, des morceaux de ventre, de bras, de cuisses. Les poils qui les parent oscillent entre fourrure et chevelure, dans un entredeux indéfinissable.

Dans cette « vaste parenthèse immersive », l'effet d'attraction et de répulsion, de profane et de sacré, propre au travail de l'artiste est exacerbé par le dispositif permettant de scruter ces bêtes (de chair ou de peinture vinylique) sous tous les angles, et notamment à travers elles et à travers la peinture. Les *Immersion*s, deux toiles de très grandes dimensions d'un bleu céruléen, ouvrent et clôturent la galerie des étagères en donnant sur un ailleurs flou, observé de l'intérieur de notre propre bocal.

Ce traitement pictural de l'enfermement dans un espace stérile, épargné par la contamination, et celui du sentiment d'être des cobayes figés dans une attente perpétuelle, est d'une actualité saisissante. Réalisées au début des années 2000, ces œuvres démontrent la capacité de l'art (et de l'artiste) à transcender le temps, et nous rappellent que le début du siècle (entre terrorisme, crise, et virus pandémiques...) fait terriblement écho à nos 20's actuelles.

En deux ans de pandémie, le monde ne tourne plus exactement de la même manière, comme s'il flottait désormais dans un néant indescriptible. La sélection des expositions des institutions d'art, à l'aube d'une ère profondément bouleversée par cette catastrophe sanitaire, reflète cette mutation. Et, face à elle, notre besoin immuable de respirer de l'art, même à travers un masque.

— **MONDES FLOTTANTS, STÉPHANE BELZÈRE,**
exposition jusqu'au 27 août 2023
au MAMCS, à Strasbourg
www.musees.strasbourg.eu/musee-d-art-moderne-et-contemporaincentrepondou-metz.fr

— **LES COLLECTIONS EN ALCOOL : REGARD SCIENTIFIQUE, REGARD ARTISTIQUE,**
visite avec Samuel Cordier, directeur du Musée Zoologique et Estelle Pietrzyk, conservatrice en chef du MAMCS le 27 février à 14h30